

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS**----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO**----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)**
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ** ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE** ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)** ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI)** ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D'ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) (Côte d'Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D'INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EN CÔTE D'IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L'INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L'ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOUADIO N'Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)

CHILÉ NADÈGE YAPO ÉPSE KOUAKOU

Assistante,

Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire),

**Laboratoire : Littoral, Mer, Sécurité Alimentaire et Transport
(LIMERSAT) de l'Institut de Géographie Tropicale (IGT) Abidjan,
yapo.chile@usp.edu.ci / ychilenadege01@gmail.com**

Résumé : La Région de la Nawa, située au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, dispose de nombreux cours d'eau, dont trois lacs de barrage, qui représentent un atout majeur au développement de la pêche. Cette étude vise à établir une typologie des principaux engins et techniques de pêche utilisés dans la région. L'approche méthodologique repose sur la théorie du géosystème halieutique de J-P. Corlay (1993), la recherche documentaire, des enquêtes et des analyses cartographiques. Les résultats révèlent que les filets maillants, les sennes, les nasses, les éperviers et les lignes constituent les principaux engins. Le choix de ces engins dépend des caractéristiques des plans d'eau, des espèces ciblées et des savoir-faire des pêcheurs.

Mots clés : Typologie des engins de pêche, technique de pêche, région de la Nawa, Côte d'Ivoire

TYPES OF FISHING GEAR AND TECHNIQUES IN THE NAWA REGION (IVORY COAST)

Abstract: The Nawa Region, located in southwestern Côte d'Ivoire, has numerous waterways, including three reservoir lakes, which represent a major asset for the development of fisheries. This study aims to establish a typology of the main fishing gear and techniques used in the region. The methodological approach is based on J-P. Corlay's theory of the fisheries geosystem (1993), as well as literature reviews, surveys, and cartographic analyses. The results reveal that gillnets, purse seines, traps, hawk nets, and lines are the primary fishing gear. The choice of these gear types depends on the characteristics of the water bodies, the target species, and the fishermen's expertise.

Keywords: Typology of fishing gear, fishing techniques, Nawa region, Ivory Coast

Introduction

Les ressources halieutiques jouent un rôle fondamental dans la sécurité alimentaire, la création d'emplois et le développement économique dans de nombreux pays côtiers et riverains. Comme le soulignent. D. Koudou (2012, p. 173) et C. Y. Koffié-Bikpo (2017, p. 145), elle contribue significativement au développement socioéconomique d'une localité.

En Côte d'Ivoire, le secteur de la pêche constitue une source importante de protéines animales et de revenus pour des milliers de ménages. La pêche artisanale continentale en particulier, occupe une place centrale dans l'exploitation des ressources halieutique grâce à la diversité des milieux aquatiques, des savoir-faire locaux et des techniques de capture mises en œuvre par les communautés de pêcheurs.

La région de la Nawa, située dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, dispose d'un potentiel halieutique important lié à la présence du fleuve Sassandra, des trois lacs de barrage hydroélectriques que compte la région (le lac de Buyo, le lac de Soubré et le lac de Gribopoli). Le lac de Buyo représente l'un des plus importants plans d'eau continental du pays. En plus de ces cours d'eau, la région est drainée par les rivières comme le Davo et le Lobo. Ces différents écosystèmes favorisent le développement d'activités de pêches variées, mobilisant une grande diversité d'engins et de techniques de pêche. Le choix de la diversification des engins et des techniques de pêche dépend des espèces recherchées, de la profondeur des eaux, des conditions hydrologiques, des capacités d'investissements des pêcheurs ainsi que des connaissances techniques transmises au sein des communautés.

Toutefois, les connaissances scientifiques sur la nature de ces engins, leurs modalités d'utilisation, leur répartition ainsi que les techniques de pêche dans la région de la Nawa demeure encore limitées. Ce constat limite la compréhension des pratiques de pêche.

Cette situation soulève une interrogation majeure : quelles sont les différents engins et techniques de pêche utilisés dans la région de la Nawa ? La présente étude

se donne pour objectifs d'identifier les types d'engins et les techniques de pêche utilisés et d'analyser leur répartition spatiale dans la région de la Nawa. Pour ce faire, cet article s'organise en trois principaux axes : d'abord nous décrirons l'approche méthodologique, ensuite nous présenterons les résultats avant de proposer une analyse critique.

1- Approche méthodologie

1.1 Présentation de la zone d'étude

L'espace d'étude concerne la région de la Nawa, située, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire. La région de la Nawa est née de la scission de l'ancienne région du Bas-Sassandra. Avec une superficie de 9 193 km² (INS, 2014), cette région est limitée par celles du Gbôklé et de San Pedro au Sud, du Cavally à l'Ouest, du Guémon et du Haut-Sassandra au Nord, puis du Lôh Guiboua à l'Est. Elle se compose de quatre départements à savoir Soubré, Buyo, Méagui, Guéyo comme l'indique la figure 1 suivante.

Figure 1 : Présentation de la zone d'étude : la région de la Nawa



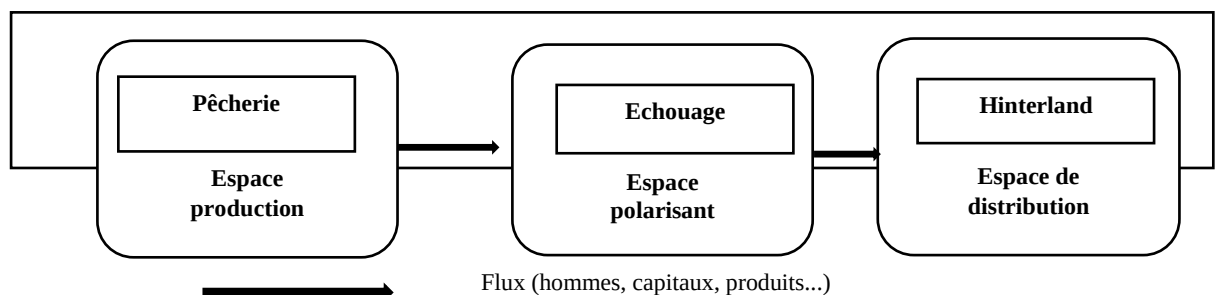
Les eaux précipitées y sont drainées par le bassin-versant du fleuve Sassandra et ses affluents composés des rivières Lobo, Dovo, N'zo et Goh. La région compte aussi trois grands lacs de barrages à Buyo, à Soubré et à Grigbopopoli. Ses nombreux

cours d'eau et les lacs de barrage sont propices à la pêche artisanale continentale. Au plan démographique, la région abrite 1 053 084 habitants composés de 555 630 hommes et de 497 454 femmes (INS-RGPH, 2014).

1.2 Cadre théorique

Pour comprendre la diversité des engins et des modes d'exploitation des ressources halieutiques dans la région de la Nawa, il s'avère indispensable de mobiliser la théorie du géosystème halieutique développé par J. P. Corlay (1993, p. 11). Cette théorie se présente comme une construction socio-économique et socio-spatiale résultant de la rencontre d'un potentiel de ressources biologiques marines exploitable (l'écosystème) et d'une stratégie de valorisation de ce potentiel (le socio-système). L'interaction de l'ensemble de ces composantes abiotiques, biotiques et sociales donne le système halieutique. Ce système se traduit par une structure spatiale divisée en trois entités : l'espace de production, l'espace polarisant et l'espace de distribution.

Figure II : Schéma simplifié du géosystème halieutique de J. P. Corlay, (1993)



Source : Corlay J-P, 1993

Au cœur de cette dynamique, les engins de pêche et les techniques de mise en œuvre constituent le vecteur de médiation matériel entre le milieu aquatique (les pêcheries) et le milieu terrestre (les échouages). Dans le cadre de notre étude, cette théorie permet d'analyser la typologie des engins et des techniques de pêche dans la région de la Nawa. Elle met en évidence l'adaptation des outils aux différents milieux de pêche, aux espèces exploitées et aux stratégies développées par les pêcheurs. Elle permet de déterminer l'emprunte spatiale de la production et conditionne l'organisation de l'espace polarisant.

1.3 Outils et méthodes de collecte de données

Pour l'élaboration du présent document, nous avons eu recours à trois (3) outils de collecte des données que sont La recherche documentaire, l'observation sur le terrain et les entretiens.

La recherche documentaire a consisté à la lecture d'un corpus de documents divers notamment des rapports annuels, des registres de compte, des articles, des thèses, des mémoires, des rapports d'études, des documents statistiques et cartographiques.

Dans le cadre de notre étude, la collecte des données sur le terrain s'est faite en deux phases. La première du 11 juin au 22 décembre 2023, et la seconde du 15 janvier au 25 mars 2024. L'observation directe sur de terrain nous a permis d'identifier et d'inventorier les engins de pêche. Par ailleurs, des entretiens se sont faits à travers des séances de travail avec les responsables des quatre Postes d'Elevage, de Pêche et d'Aquaculture (PEPA) de Soubré, Gnamangui, Buyo et Okrouyo et avec le Préfet de la région de la Nawa. Ces différents entretiens ont porté, dans leur ensemble sur les statistiques de la pêche, les typologies des engins ainsi que sur les techniques de pêche existantes. Nous avons eu des échanges avec les chefs des communautés de pêcheurs et les responsables des transformateurs-vendeurs. Ces échanges ont permis d'avoir des informations sur les difficultés rencontrées.

Nous avons eu recours à une enquête exhaustive compte tenu de l'effectif réduit des acteurs. Ainsi, tous les 170 acteurs présents dans la région pendant la durée de l'enquête ont tous été systématiquement interrogés. Nous avons obtenu la liste des acteurs auprès des services techniques des différents PEPA de Grand-Béréby que nous avons actualisé sur le terrain. Ainsi, 164 pêcheurs, un (1) responsable administratif et quatre (4) responsables techniques ont été enquêtés. Les pêcheurs enquêtés se répartissent comme suit : 22 pêcheurs à Soubré, 31 à Gnamangui, 103 pêcheurs sur le lac de Buyo, huit (8) pêcheurs sur le lac de Gribopopoli et six (6) pêcheurs à Okrouyo (Cf. tableau I).

Tableau I : Nombre d'acteurs interrogés

Zones d'activité Acteurs	Buyo	Soubré	Gnamangui	Gibopopoli	Okrouyo
Responsables administratives	0	1	0	0	0
Responsables techniques	1	1	1	1	1
Pêcheurs	102	20	30	7	5
Total	103	22	31	8	6

Sources : DR MIRAH 2024, Nos enquêtes de terrain 2024 ;

Pour le traitement des données, nous avons procédé comme suit : les données quantitatives issus des questionnaires ont été traitées à l'aide des logiciels World et Excel 2010 et SPSS. Elles ont fait l'objet d'analyses descriptives traduites en texte et en tableaux afin de mettre en évidence la diversité des engins et les techniques utilisés pour la pêche dans la région de la Nawa. Les données qualitatives issues des entretiens et observations ont été analysées à travers une analyse thématique permettant d'identifier les engins de pêche, les techniques de capture. Quant à la cartographie du site, les données collectées à l'aide des coordonnées GPS ont été traitées par le logiciel QGIS. Les cartes produites ont permis de localiser la zone d'étude et d'identifier la répartition spatiale des engins de pêche dans la région de la Nawa.

L'organisation des données traitées a conduit à deux principaux résultats.

2. Résultats

2.1. Une diversité d'engins de pêche regroupés en deux catégories

Dans la région de la Nawa, l'outillage utilisé pour la pêche est de type traditionnel. Il se compose de huit (8) types d'engins qui peuvent être classés en deux groupes : les engins passifs et les engins actifs.

2.1.1. Une prédominance des engins passifs

Six (6) variétés d'engins passifs sont fréquemment utilisées dans la pêche continentale, notamment les filets maillants, les nasses, les bambous-pièges, les palangres, les bidons-pièges et les hameçons.

Les filets maillants, on en trouve de deux types, l'un en nylon et l'autre en coton. C'est un engin de pêche incontournable qui entre dans la confection de plusieurs autres engins de pêche, surtout le filet en coton. La taille des mailles varie selon les espèces cibles. Ainsi, on trouve des filets de mailles 2,5 à 8 doigts dans le langage des pêcheurs, soit de 25 à 80 mm. Le filet ou « djô », en langue malinké, est conçu sous forme de rouleau de 100 mètres qui, par la suite, est découpé en « ballon » afin de pouvoir être maniable et placé facilement dans l'eau. Pour un rouleau de filet, on obtient 12 ballons. Le prix du rouleau du filet nylon est compris entre 7 500 et 120 000 francs, selon la qualité et les mailles. Les prix de ces différents types de filets sont répertoriés dans le tableau II suivant :

Tableau II : Prix du filet en fonction de la taille des mailles dans la région de la Nawa

Mailles en mm	10 - 16	17 - 20	23	28	33	40	50	60
Prix en FCFA	7 500 - 8000	12 000	15 000	22 500	45 000	50 000	70 000	120 000

Source : Yapo Chilé, 2024

Comme consignés dans ce tableau II, les prix des filets varient en fonction de la taille des mailles. En effet, les filets de 10 à 16 mm de mailles coûtent entre 7 500 et 8 000 francs ; ceux de 17 à 20 mm de mailles se vendent à 12 000 francs, ceux de 23 mm s'évaluent à 15 000 francs. Les filets de mailles 28, 33 et 40 mm coûtent respectivement 22 500, 45 000 et 50 000 francs. On en trouve aussi en détail, en raison de 1750 à 3 500 francs le mètre.

Il existe deux types de filet, les multi filaments et les mono filament (photo 1 et 2).

**Photo 2 : Filets multifilaments
dans un magasin d'article
de pêche au marché de Soubré**



Cliché : Yapo Chilé, 2024

**Photo 1 : Montage d'un filet
mono filament**



Cliché : Yapo Chilé, 2024

Le filet monofilare est un filet en nerf. Il est utilisé généralement en période de crue et en début d'été. Moins résistant, sa durée de vie est de six (6) mois environ. Mais très souvent, il s'abîme en quelques semaines car il ne résiste pas aux souches et troncs d'arbres morts présents dans les eaux. Le filet monofilare est très efficace car il réalise des prises plus élevées.

Ensuite viennent les nasses. Nous avons pu identifier, pendant nos enquêtes, trois (3) types de nasses, en fonction du matériel utilisé pour sa confection. Elles sont faites, soit en raphia soit en grillage métallique ou en filet.

La nasse en raphia en voie de disparition, communément appelée *Timan*, se présente sous la forme cylindrique d'environ 1,5 mètres de long et 25 à 50 centimètres de diamètre. Elle est confectionnée avec des tiges de raphia, d'écorces de branches de palmiers ou de bambous découpées en bandes, rassemblées et attachées par des cordes. Un filet est placé à l'extrémité pour laisser entrer le poisson qui ne peut plus en ressortir (La photo 3). La nasse en bambous a une durée de vie de 3 à 5 mois.

Photo 3 : Nasses en bambous entreposées près de la maison d'un pêcheur à Mamberie



Cliché : Yapo Chilé, 2024

La photo 3 montre un tas de nasses entreposées dans la cour d'un pêcheur, prêt à être mis à l'eau. Ce sont des engins non sélectifs car ne disposant pas de mailles. La matière première de fabrication, le raphia se faisant de plus en plus rare et sa conception très difficile amène les pêcheurs à s'en passer. Ce qui provoque la disparition de cet engin de pêche.

La nasse en grillage métallique : Elle mesure environ 2 m de longueur pour une largeur de 1 mètre avec une forme rectangulaire, conçue uniquement avec du grillage métallique (photo 4). Ses mailles varient entre 25 et 30 millimètres. Avant sa mise en eau, la nasse est badigeonnée avec de l'huile de vidange pour lui éviter la rouille et d'être repérée par les poissons. Le prix du rouleau de 100 mètres de grillage est compris entre 22 000 et 60 000 francs. Avec un rouleau de 100 mètres, on obtient entre 25 et 27 nasses. Beaucoup plus résistante, elle a une durée de vie de 4 à 6 mois.

Photo 4 : Tas de nasses en grillage métallique dans la cour d'un pêcheur à Soubré



Cliché : Yapo Chilé, 2024

Quant à la nasse en filet ou papolo, elle se conçoit avec des lianes enveloppées de filet en coton d'environ 1 m de long pour 70 cm de diamètres. Elle s'utilise en début de crue et en début d'étiage, durant toute l'année. Mais, sa durée est comprise entre 1 et 2 ans. Il existe des nasses en filet déjà confectionnées et vendues entre 2 500 francs et 3 500 francs. Le son de riz ou de maïs bouilli se place à l'intérieur pour servir d'appât. Les photos 5 et 6 présentent des nasses en papolo et un tas de son de riz utilisé comme appât.

Photo 5 : Nasses en filets multifilament



Cliché : Yapo Chilé, 2020

Photo 6 : Tas de briques de son de riz précuit servant d'appât :



Cliché : Yapo Chilé, 2020

La photo 5 présente trois nasses en filet de forme arrondie. Elles sont faites de lianes habillées de filet qui est rattaché par des fils de lin. Une ouverture est faite en dessus pour permettre aux poissons ou crustacés d'entrer. Une fois à l'intérieur, ils ne peuvent en ressortir. Il joue le même rôle que le grillage. Par ailleurs, la photo 6 présente le son de riz cuit selon un procédé bien défini. Une fois refroidie, la pâte est aplatie puis découpée en petits morceaux, en forme de briques, prêts à servir d'appâts.

Le bambou-piège et le bidon piège, deux engins identiques. Le bambous-pièges est confectionné uniquement avec du bambou de chine. D'une longueur d'environ 1 mètre, l'une des deux extrémités est ouverte pour laisser entrer le poisson. L'autre perforé de petits trous laisse échapper l'eau (photo 7). Cet engin très sélectif, ne capture que les femelles *Chrysischthys* à grosse tête (mâchoiron blanc). Un bambou ne peut prendre qu'un seul poisson. Les pêcheurs doivent donc en disposer en grand nombre. Ils se les procurent eux-mêmes en allant les couper ou les achètent

entre 25 000 francs à 30 000 francs. Ces montants correspondent à la charge d'une moto tricycle et de la zone de livraison. Les bambous-pièges sont utilisables toute l'année. Leur durée de vie est de 2 à 3 ans. Les photos 7 et 8 ci-après présentent un tas de bambous et un modèle de bidon-piège.

Photo 7 : Bidon-piège



Photo 8 : Bambous-piège



Cliché : Yapo Chilé, 2024

Le bidon-piège (photo 7) est utilisé uniquement pour la capture des *Chrysischthys nigrodigitatus* (machoirons). Il est fait d'un bidon d'huile vide de 25 litres ouvert sur le côté d'où est placé un filet servant d'entrée au poisson. Deux cailloux attachés sur les côtés servent de laisse pour lui permettre de se poser sur le fond. Le bidon-piège est rattaché à une branche ou à un bois pour l'empêcher de dériver. Une ouverture sur le haut du bidon permet de retirer les poissons piégés. C'est un engin sélectif vendu à 100 francs en boutique et sur le marché.

La photo 8 présente des bambous-pièges disposés dans une pirogue. Ils sont classés au rang des engins prohibés car représentant un danger pour le renouvellement des espèces. Ils sont toujours utilisés dans les zones de frayères et ne capturent que les femelles de *Chrysischthys* en frais. On les retrouve sur tous les plans d'eau de la région.

Concernant l'hameçon et la palangre : chaque taille d'hameçon correspond à un numéro et à un prix (tableau III).

Tableau III : Prix des hameçons en fonction de la taille

Numéro du paquet d'hameçons	20 - 15	14 - 12	11 - 10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
Prix (FC FA)	1000	1200 - 1250	1500	2000	3000	3500	5000	6000	7000	200	250	300

Source : nos enquêtes, 2024

L'analyse de ce tableau 3 montre que le prix de l'hameçon dépend de sa taille ou de son numéro.

La palangre est un assemblage de fil de lin et d'hameçons. Elle peut mesurer entre 10 à 25 mètres de longueur sur laquelle sont accrochés des hameçons à intervalle de 2 centimètres. Deux bois fixés par une corde sont rattachés aux extrémités, reliés à des supports dans l'eau. Ce dispositif permet à la palangre de se maintenir dans l'eau. Le palangre et l'hameçon sont placés sur la rive comme dans le lit de l'eau. Ce sont des engins sélectifs généralement utilisés pour la capture des *Lates niloticus* (capitaine), des *Heterobranchus isopterus* (silure). Les photos 9 et 10 ci-dessous représentent des exemples d'hameçon et de palangre.

Photo 9 : Confection d'une palangre par deux Pêcheurs à Gnamangui



Photo 10 : un hameçon n°3



Cliché : Yapo Chilé, 2020

La photo 9 présente le montage d'une palangre par deux jeunes pêcheurs à Gnamangui. La photo 10 est l'image d'un hameçon numéro 3 spécialement utilisé pour la capture du *Lates niloticus* et du *Chrysischthysnigrodigitatus*.

2.1.2. Une faible proportion d'engins actifs

Les pêcheurs de la région de la Nawa utilisent deux types d'engins actifs que sont la senne et l'épervier.

La senne de ravage ou le djôba est constituée d'un assemblage de plusieurs rouleaux de filets maillants en coton de 100 mètres. D'une longueur de 400 à 600 mètres, elle s'utilise comme engin collectif. En général, l'équipe se compose d'un chef de ménage aidé de ses enfants ou d'autres apprentis pêcheurs. Ils sont appelés aides-pêcheurs. C'est un engin non sélectif d'emploi diurne comme nocturne, pendant la période de crue, précisément d'août à janvier. Dans la région de la Nawa, la senne s'utilise uniquement pour la pêche sur lac de Buyo. En effet, sa grande taille requiert un grand espace de pose que les propriétaires négocient avec les autorités en charge de la gestion du plan d'eau. La senne est l'engin de pêche le plus coûteux. Son prix est compris entre 750 000 francs et 1 000 000 francs CFA.

La photo 11 suivante montre une senne de rivage.

Photo 11 : Une senne sur une rive du lac de Buyo au campement d'Ali Karebenta



Cliché ; Yapo Chilé, 2020

Cette photo 11 représente une senne entassée sur la rive après sa sortie de l'eau par les pêcheurs au campement d'Ali Karabenta dans la zone de Buyo.

Quant à l'épervier, c'est un filet maillant en coton de 1,5 mètres de longueur. La base mesure 5 à 9 mètres de diamètre. En forme d'entonnoir, le haut est rattaché

à une corde permettant au pêcheur de l'enrouler au bras tandis que le bas, très élargi se termine par des plombs qui lui permettent de descendre et de se poser au fond. Son utilisation se fait depuis une embarcation et de façon mobile. Il est utilisé à tout moment de la journée et même de nuit durant toute l'année. Ses prises ne sont pas sélectives. La photo 12 ci-dessous présente une démonstration du lancer de l'épervier.

Photo 12 : démonstration du lancer d'un épervier mono-filament



Cliché : Yapo Chilé, 2020

L'utilisation des engins de capture, dans la région de la Nawa, se fait en fonction de la morphologie, de la nature des fonds et de l'ichtyofaune des cours d'eau et surtout pendant les périodes de pêche. Ainsi, une multitude d'engins sont inégalement répartis à travers toute la région comme consigné dans le tableau ci-après.

Tableau IV : Répartition des différents engins par zone de pêche dans la région de la Nawa

	Zones de Pêche Type d'engins de pêche	Buyo	Soubré	Gnamangui	Okrouyo	Total région		Proportions des engins (%)	
Engins passifs	Filets maillants	1833	210	342	30	2415	4743	48,94	96
	Nasses	1262	108	420	80	1870		37,89	
	Palangres	300	45	105	2	452		9,16	
	Harpon	0	2	0	4	6		0,12	
Engins actifs	Sennes	84	0	0	0	84	192	1,70	4
	Eperviers	83	5	12	8	108		2,19	
	Total	3572	370	870	120	4935		100	

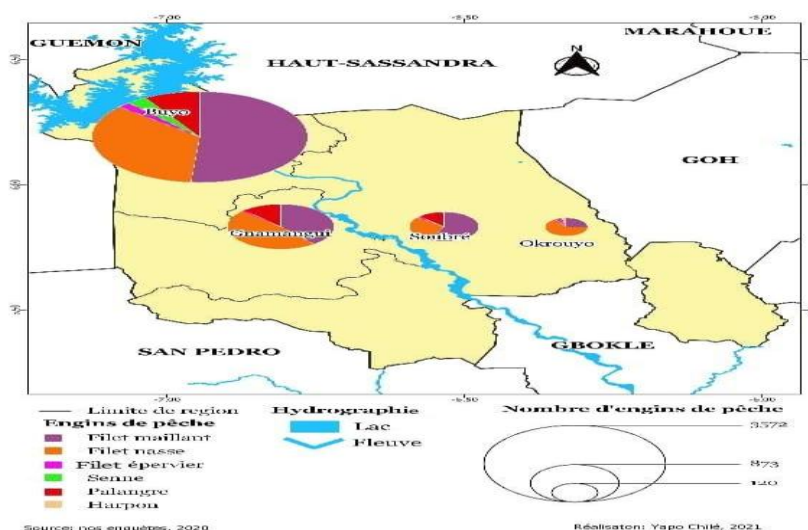
Source : nos enquêtes, 2024

À l'analyse de ce tableau IV, la région de la Nawa compte 4 935 engins de capture avec 2415 engins recensés, soit 48,94 %. Les filets sont les plus utilisés dans la région. Ils sont suivis par les nasses (1 870, soit 37,87%), les palangres (452, soit 9,16 %) et le filet épervier (108, soit 2,17%). La senne et le harpon se positionnent en dernier avec respectivement des pourcentages de 1,70 et 0,12 % du nombre d'engins utilisés dans la région.

Aussi, ce tableau démontre la dominance des engins passifs avec un total de 4743 sur l'ensemble des 4935 soit un pourcentage de 96 % des engins de pêche recensés dans la région. Quant aux engins actifs, ils ne représentent que 4 %.

Outre l'inventaire des engins de capture, nous nous sommes intéressés à leur répartition ou distribution dans l'espace halieutique de la région de la Nawa. Il en ressort qu'ils sont inégalement répartis sur l'ensemble des sites de pêche. Cela est illustré par la figure 3 suivante :

Figure 3 : Répartition des engins de pêche par site de production de la région de la



Nawa

La figure 3 montre une répartition disproportionnée des engins de pêche sur 4 sites de pêche de la région de la Nawa. Le site de Buyo regroupe le plus grand nombre des engins (3572). La senne est seulement présente à Buyo. Le site de

Gnamangui se positionne à la deuxième place avec 873 engins, malgré l'absence de la senne et de l'harpon. L'essentiel de ces engins se compose de filets maillants, de nasses et de palangres. Ensuite, viennent Soubré avec 370 engins et le site d'Okrouyo qui totalisent 120 engins de pêche.

2.2. Des méthodes de pêche différentes dans le temps et l'espace

Dans la région de la Nawa, les méthodes de capture sont les mêmes que celles utilisées dans tous les autres sites de pêche continentale en Côte d'Ivoire. Elles sont fonction des périodes de pêche et de l'espèce recherchée.

2.2.1. Le barrage, une technique plus présente dans la zone de Buyo

Cette pratique se fait au moment des décrues ou de l'étiage. Durant cette période, les pêcheurs aménagent une partie de la baie ou un bras du lac de la rive droite à la rive gauche, piquetés de bâtons le long desquels ils attachent un filet en coton portant des flotteurs dont le nombre est fonction de sa longueur. Maintenu au fond de l'eau par les mêmes piquets qui l'empêchent, par la même occasion, de dériver, ce filet est soulevé par endroits, pour faire place à des nasses.

Etant donné que le filet fait barrage, les poissons n'ont qu'une porte de sortie qui est l'entrée des nasses. Une fois à l'intérieur de celle-ci, ils se retrouvent piégés. Cette technique a pour principale cible les Tilapias. Les 13 et 14 illustrent la technique de barrage.

Photo 13 : Technique de barrage en branches de palmier au campement Sidiki Tangara



Cliché : Yapo Chilé, 2020

Photo 14 : Technique de barrage en branches de bois et filet mono



Cliché : Yapo Chilé, 2020

Les photos 13 et 14 présentent des barrages faits de différents matériaux en différents endroits du lac de Buyo. Nous pouvons remarquer que cette barrière est faite de piquets reliés par des fils et disposés en longueur afin de scinder le cours d'eau. Ils peuvent être en branches de palmier (photo 13) ou d'arbres (photo 14) auxquelles sont rattachés ces filets. Ils traduisent ainsi la technique de barrage pratiquée par les pêcheurs du lac de Buyo en période d'étiage.

2.2.2. Le cori-cori, une technique nocturne décrite par les acteurs non-utilisateurs

Le cori-cori est une méthode qui requiert l'utilisation d'un filet en coton, d'environ 50 mètres de long et une hauteur des eaux d'environ 0,5 mètres (jusqu'à la hanche). Le filet est placé en demi-cercle, avec les deux extrémités sur la même rive. Cette méthode est proche de celle du barrage. Mais ici, le filet se pose tard dans la nuit aux environs de minuit et est levé entre 4 et 5 heures du matin. Pendant la nuit, aux environs de 22 heures, les poissons sortent des profondeurs pour manger au bord de la rive. Ils regagnent les fonds au lever du jour. Cette technique consiste, pour le pêcheur, à descendre le filet tard dans la nuit, pour les obliger à entrer dans les nasses ou poches lorsqu'au lever du jour, ils veulent regagner le lit du cours d'eau. Afin de s'assurer que les poissons sont tous entrés dans les filets, il tapote la végétation aux abords du fleuve à l'aide de bâton. À l'instar de la technique du barrage, celle-ci cible également les tilapias. La photo 15 ci-après est une représentation de la technique de cori-cori.

Photo 15 : Technique de cori-cori sur le lac de Buyo au campement PK 18



Cliché : Yapo Chilé, 2020

La technique de cori-cori représentée sur la photo 15 est beaucoup plus présente dans le lac de Buyo.

2.2.3. La technique du va-et-vient très épuisante mais efficace propre au lac de Buyo

Elle se fait avec un filet en coton de 5 à 10 mètres, rattaché par deux ficelles de part et d'autre de la longueur. Le filet comprend une poche. Il se pose dans l'eau à l'aide de 3 gros cailloux servant de plomb. Deux piquets placés aux extrémités permettent de l'étendre. Le poisson qui passe par cet endroit est piégé dans sa poche. Son emploi nécessite deux pêcheurs qui tiennent chaque extrémité du filet. Celui qui détient la partie de la poche reste sur place pendant toute la durée de la pêche. Le second pêcheur soulève le filet en direction du premier pour contraindre les poissons à descendre dans la poche. Il revient à sa place en dépliant le filet pour le tendre comme une corde. La pose et le retrait du filet se font dans un intervalle de 30 à 40 minutes et peut se faire toute la journée. À la fin de la pêche, les poissons piégés dans la poche sont renversés dans la pirogue. Ce sont les mouvements que fait le pêcheur en quittant sa place en direction de celui qui tient la poche et en regagnant sa place que les pêcheurs ont appelés le va-et-vient. Cette technique est plus utilisée sur le lac de Buyo.

2.2.4. Les techniques du bambou-piège et du bidon-piège présentent dans toute la région

Elle est faite uniquement pour la capture des *Chrysichthys* (machoir blanc). À la période de frai, ils ont recours aux creux dans les troncs d'arbres ou tout autre endroit aménagé et caché. Le bambou-piège et le bidon-piège posés dans l'eau représentent alors des zones et lieux de frayère pour le poisson en frai. L'étroitesse du bambou piège le poisson qui ne peut plus en ressortir car impossible de faire demi-tour ni ressortir par l'autre côté fermé. Concernant le piège à bidon, le pêcheur le pose avec à l'intérieur un appât. Il vise uniquement les femelles des *Chrysichthys* « à grosse tête ». Une fois capturées, leurs cris attirent les autres femelles qui se retrouvent piégées à leur tour.

3. Discussion

La région de la Nawa présente une diversité de milieu aquatique (fleuve, lac de barrage et rivière) qui favorise une plus grande variété d'engins et de techniques de pêche.

En effet, les résultats de cette étude montrent l'utilisation d'une diversité d'engins de pêche dans la région de la Nawa avec un total 4 935 engins recensés. En ce qui concerne la classification des engins, l'étude identifie principalement deux catégories d'engins : les engins actifs et les passifs. Cette diversité d'engins est comparable aux observations de K. B. Kien et *al.* (2015, p. 73) dans le cours d'eau inférieur du fleuve Bandama, où ces mêmes engins dominent les pratiques de pêche artisanale. Les auteurs expliquent cette diversité par l'adaptation des pêcheurs aux habitats aquatiques, et aux espèces ciblées. Ces résultats abondent dans le même sens que les travaux de I. Yanogo (2003, p. 51), Y. Dosso et *al.* (2017, p. 125) qui soutiennent que les engins de pêche sont les mêmes utilisés sur tous les fleuves, les lacs et les lagunes en Côte d'Ivoire et dans la sous-région.

En se référant à l'utilisation des engins de pêche, les filets maillants sont les plus utilisés (2 415 unités, soit 48,95%), suivis de la nasse et du filet épervier, d'harpon, des pièges à bambous et des bidons-pièges. Les palangres et les sennes sont les moins fréquentes.

Cette forte prédominance des filets maillants se justifie par leur accessibilité, leur polyvalence et leur adaptation à différents milieux de pêches. Ces résultats rejoignent les observations de K. M. Kouman (2008, p. 180) sur le lac de Buyo qui souligne que le filet maillant constitue le principal moyen de capture dans les pêcheries artisanales en raison de sa facilité d'utilisation et de son efficacité dans la capture de plusieurs espèces de poissons. Notons également que C. N. Yapo (2022, p. 98) affirme que la répartition des engins de pêche dans l'ensemble de la région de la Nawa dépend à la fois des contraintes des saisons, des caractéristiques des plans d'eau et de la disponibilité des espèces.

Relativement aux techniques utilisées pour la capture, les résultats ont permis d'identifier quatre techniques à savoir, le barrage, le cori-cori, le va-et-vient ainsi que le bambou-piège et le bidon-piège. Les techniques de pêche observée sont essentiellement artisanales et reposent sur des savoir-faire traditionnels transmis entre génération. Ces résultats sont similaires à ceux de K. Tano et *al.*, (2019, P. 186) qui affirme que cette variété des systèmes de récolte est un indice qui s'adapte au milieu et qui suppose une connaissance de l'écologie du poisson. Aussi, l'utilisation des engins est liée directement à des techniques propres aux communautés dont le cori-cori, le barrage et les palangres. Le choix des engins est étroitement lié aux caractéristiques du milieu et aux espèces ciblées. Ces résultats obtenus sont similaires aux travaux de C. Y. Koffié-Bipko (2006, p. 125) qui rapportent que la diversité des techniques de pêche est liée à la spécificité du peuplement ichtyologique.

Conclusion

Cette étude a permis de dresser une typologie des engins et des techniques de pêche utilisés dans la région de la Nawa et d'analyser les caractérisés des pratiques halieutiques locales. Les résultats montrent une diversité d'engins de pêche notamment les filets maillants, les palangres, les nasses, les éperviers et les lignes. L'utilisation de ces engins varie en fonction des zones de pêche, des espèces ciblées et des saisons. Le filet maillant représente l'engin le plus utilisé avec plus de 2415 unités sur un total de 4935 engins recensés. Cette préférence est due à sa grande capacité et surtout au fait qu'il s'adapte à toutes les espèces. Par ailleurs, l'analyse révèle également une pluralité de technique de capture. Cette diversité des techniques, bien qu'elle traduise la capacité d'adaptation des pêcheurs, soulève des préoccupations en matière de gestion durable des ressources halieutiques. L'utilisation de certains engins peu sélectifs ou non conformes à la réglementation, compromet le renouvellement des stocks et la pérennité des activités de pêche.

Références bibliographiques

CORLAY Jean-Pierre, 1993 : *La pêche au Danemark : Essai de géographie halieutique*, Thèse de doctorat d'État, Université de Bretagne Occidentale, vol. 1 et 2, 1 331 p.

DOSSO Yaya, KOUMAN Koffi Mouroufié et KOFFIÉ-BIKPO Céline Yolande 2017 : « *Impact socio-économique et spatial du commerce du poisson dans les villages lagunaires de la Sous-préfecture d'Adiaké* », In : *GEOTROPE*, Revue de géographie Tropicale et d'environnement, N°2, IGT, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 137-152.

Direction Regional du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH) 2021 : *Rapport annuel des activités des Bureaux d'Aquaculture et de Pêche*, Côte d'Ivoire, 11 p.

KIEN Kouassi Brahiman, YAO Stanislas Silvain, VANGA Adja Ferdinand et KOUAMELAN Essetchi Paul (2015) : "*Typologie de la Pêche sur le cours inférieur du fleuve Bandama (Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest)*," *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol. 13, no. 1, pp. 67-77.

KOFFIÉ-BIKPO Céline Yolande, 2006 : « *Modification des conditions hydrologiques et évolution des méthodes de pêches dans la lagune de Grand-Lahou* » in *CAMES-nouvelle Série B*, n°2-2006 (2e semestre), pp. 121-131.

KOUDOU Dogbo, 2012 : *Pêche et développement socioéconomique : cas de la souspréfecture de Taabo (Côte d'Ivoire)*. Thèse unique de doctorat, Université Félix HouphouëtBoigny de Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire), 349 p.

KOUMAN Koffi Mouroufié, 2008 : *Implantation des pêcheurs dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire : permanence et mutation dans l'organisation de l'espace*. Thèse unique de doctorat de géographie, Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire), 419 p.

KOUMAN Koffi Mouroufié, 2013 : « *Pratiques des pêcheurs Fantis : spatialités et dynamiques migratoires sur le littoral de la Côte d'Ivoire, Revue de géographie du laboratoire Leïdi* » – ISSN0051 – 2515 – N°11, décembre 2013 p 146 -160.

TANO Kouassi, KONAN Kouadio Justin, ABOYA Narcisse, YAO Kouassi Aimé & ANOH Kouassi Paul, 2019 : « *Typologie, acteurs et engins de pêche dans la lagune Ono (Cote d'Ivoire)* Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou, N° 08, Volume 1, octobre 2019, pp 175-190

YANAGO Isidore, 2003 : *Les impacts socio-économiques de la pêche sur les rives du lac Bague : mémoire de maîtrise. Géographie rurale, université d'Ouagadougou. Burkina Faso, 121 p.*

YAPO Chilé Nadège, 2022 : *Influence du barrage hydroélectrique de Soubré sur les activités halieutiques dans la région de la Nawa*, Thèse unique de doctorat de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire, 277 p.